

NOTE D'INFORMATION N° 347-JUIN 2021

Projet d'acquisition de la SAMNR
Don au musée national de la Renaissance



Bois, cuir teinté, peint, doré et argenté, peinture sur parchemin
La Fontaine de Jouvence
Italie, XVI^e siècle
30 x 53 cm

La galerie Sismann à Paris propose actuellement un panneau de cuir, vraisemblablement réalisé en Italie au cours du XVI^e siècle, pour la somme de 13.000 euros. Initialement proposé comme un couvercle de coffret, nous avons pu déterminer, en étudiant la pièce, qu'il s'agissait davantage d'un couvercle d'écritoire, du fait notamment de l'absence d'éléments d'accroche. Ces écritoires étaient réalisées à partir d'une âme en bois et leur décor pouvait être plus ou moins luxueux. L'écritoire du duc d'Urbin (Londres, Victoria and Albert Museum), récemment présenté à Écouen dans le cadre de l'exposition sur Étienne Delaune, montre un décor en ivoire gravé et incrusté ; dans le cas présent, elle est entièrement recouverte de cuir tenté, peint, doré et argenté.

Ce type d'objet était constitué d'un petit coffret fermé par un couvercle, qui s'abaissait (ill. 1 et 2) ou se relevait (ill. 3). Dans sa typologie, le couvercle Sismann doit être rapproché en particulier de l'écritoire en cuir du Metropolitan Museum of Art de New York (ill. 4). Son emboîtement devait être tout à fait comparable. Si son couvercle a particulièrement souffert, les panneaux latéraux (ill. 5) sont dans un état plus satisfaisant. Ils présentent de profondes analogies avec le couvercle de la galerie parisienne. Les versions d'Offenbach (ill. 6) et de New York (ill. 5) montrent aussi une technique particulière pour ce type de décor, où visages et parties charnelles sont réalisés et peints sur parchemin.

La grande parenté avec la version new-yorkaise nous invite à situer le couvercle Sismann dans un même cadre géographique. Il aurait lui aussi pu être réalisé en Italie du Nord, potentiellement à Venise, vers 1550-1580. Ces liens avec la Sérénissime semblent, du reste, confirmés par un petit coffret de cuir réalisé à Venise au début du XVI^e siècle, conservé à la Galleria Franchetti (ill. 7). Cet exemple présente une iconographie et une technique à tels points similaires au couvercle parisien que ces éléments sembleraient issus d'un seul et même atelier, ou du moins tributaires d'un savoir-faire vénitien transmis de générations en générations, tout au long de la Renaissance.

Comme les exemples de Vic (ill. 1) et de Londres (ill. 3) le montrent, l'intérieur abritait des petits tiroirs. L'état exceptionnel de conservation de l'une des faces se justifie sans doute par le fait qu'il s'agissait de la partie non visible du couvercle, qui a pu ainsi être protégé au cours du temps. La face visible (ill. 8) est dans un état beaucoup moins satisfaisant. Toutefois, Céline Bonnot-Diconne, notre restauratrice cuirs, observe que les fonds rouges et sans doute les dorures ne sont qu'encrassés et semblent bien conservés. L'utilisation de gels devrait permettre un résultat satisfaisant concernant le décrassage. Quelques retouches ponctuelles seront possibles pour pallier les pertes irrémédiables de la polychromie.

L'iconographie de la Fontaine de Jouvence est ici aisément identifiable. Sur la partie altérée, des figures, vraisemblablement dans la force de l'âge, se retrouvent, sur l'autre face, soudainement rajeunies sous l'effet de la source miraculeuse. Le fait d'ouvrir la petite écritoire avait ainsi pour action de révéler ce prodige. Le couvercle illustre la persistance de cette iconographie courtoise tout au long du XV^e siècle, où, dans un syncrétisme érudit, elle se confond souvent avec les illustrations de *La Fontaine de vie* et de *L'Hortus conclusus*, et du XVI^e siècle, où elle est relue dans des codes maniéristes. Rosso Fiorentino en livre, par exemple, une interprétation dans la galerie de François I^{er} au château de Fontainebleau (*La Jeunesse perpétuelle perdue par les hommes*). Ce sujet reste néanmoins relativement rare dans la peinture et les arts décoratifs. Un exemple de *desco da parto* florentin (vers 1430-1440 ; Princeton, University Museum ; ill. 9) prouve cependant que le sujet pouvait se rencontrer dans un cadre domestique.

Les écritoires en cuir conservées sont particulièrement rares et précieuses. Celle du Victoria and Albert Museum (ill. 3) a été réalisée dans le contexte de la cour d'Henri VIII. L'exemple de Vic (ill. 1) était, quant à lui, destiné à la cour française, puisqu'on y voit des effigies de Marie de Médicis et d'Anne d'Autriche. La sophistication de la technique du couvercle Sismann, l'érudition de son sujet font plutôt penser à une œuvre destinée à un *studiolo*. Cette allégorie visuelle du temps qui passe semble, en effet, particulièrement propice à nourrir les réflexions d'un esprit éclairé de la Renaissance, à l'image du *Saint Jérôme dans son étude* de Domenico Ghirlandaio (ill. 10).

Aucun exemple comparable n'est présent dans les collections nationales. Nous avons interrogé, dans ce sens, nos collègues du musée des Arts décoratifs. Le musée national de la Renaissance s'affirme comme le principal centre de ressources sur les cuirs en France. Du reste, c'est le musée qui en expose le plus sur le territoire. L'acquisition de ce couvercle de cuir viendrait enrichir de manière intéressante ses fonds. Par la rareté de l'objet même (confirmée par la restauratrice cuir et Jean-Pierre Fournet), par l'état de conservation exceptionnel de l'une de ses faces, par son iconographie plaisante, apte à séduire également un large public, nous soumettons donc ce projet d'acquisition à la Société des Amis du musée national de la Renaissance en espérant qu'elle retiendra toute leur attention.

Matteo Gianceselli

Conservateur du patrimoine - Chargé des collections de peintures, tapisseries, textiles et cuirs. Musée national de la Renaissance-château d'Écouen.

Ce projet d'acquisition du musée national de la Renaissance a été approuvé par le Conseil d'administration de la SAMNR du 11 juin 2021. Notre Société en a fait ainsi don au musée. Ce don sera présenté à la commission d'acquisition des musées à l'automne 2021.



1. *Secrétaire portatif*, France, vers 1600-1610, Vic, Museu de l'Art de la Pell



2. *Secrétaire portatif*, Italie du Nord, vers 1600, Offenbach, Ledermuseum



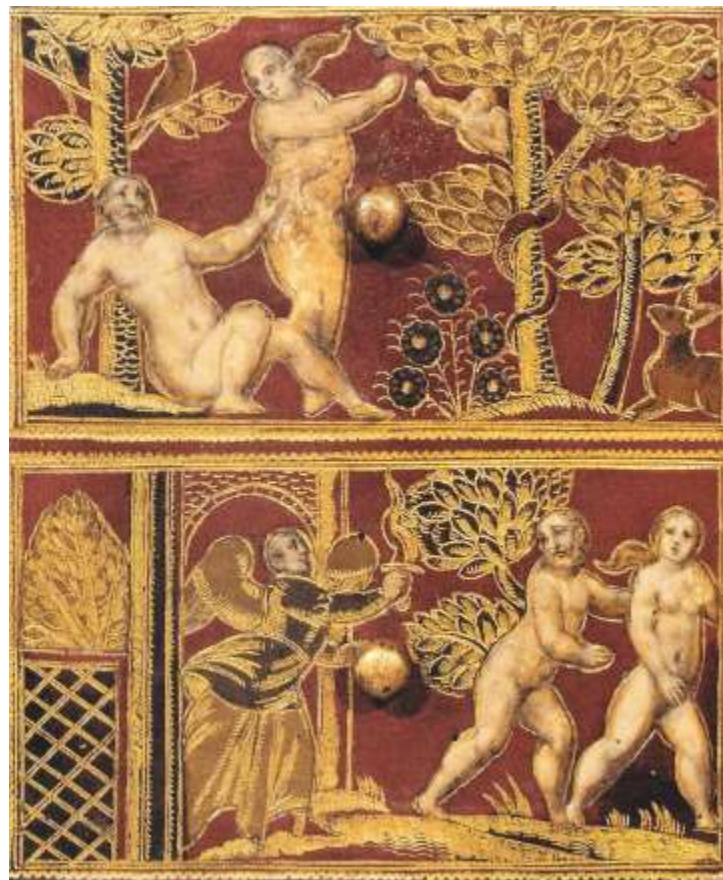
3. *Écritoire*, Angleterre, vers 1525, Londres, Victoria and Albert Museum



4. *Écritoire*, Italie du Nord, Venise ? vers 1550-1580, New York, Metropolitan Museum of Art



5. *Écritoire*, Italie du Nord, Venise ? vers 1550-1580,
New York, Metropolitan Museum of Art, côté droit



6. *Secrétaire portatif*, Italie du Nord, vers 1600
Offenbach, Ledermuseum, détail des tiroirs



7. Coffret de cuir au décor courtois, Venise, début du XVI^e siècle, Venise, Galleria Franchetti



8. Couvercle d'écritoire, Venise, XVI^e siècle, Paris, galerie Sismann, face altérée



9. Anonyme florentin, *La Fontaine de Jouvence*, vers 1430-1440
Princeton, University Museum



10. Domenico Ghirlandaio, *Saint Jérôme à son étude*, 1480
Florence, Ognissanti

